

LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS

41 rue Lécuyer 93300 AUBERVILLIERS Téléphone **01 53 56 15 90**

LA MAISON DE TOUTES LES CHIMERES

21 ter, rue Voltaire 75011 PARIS Téléphone **01 43 48 74 20**

CHANTIER « FOLIES AUX LABORATOIRES »

Conception / organisation : *Chimères* et Les Laboratoires d'Aubervilliers

« La folie est partie intégrante de notre vie quotidienne, de la vie humaine et peut-être plus encore des sociétés contemporaines toujours plus fluides et chaotiques. Nous la croisons au coin de la rue, dans la furie urbaine ou sociale, dans des situations imprévues ou absurdes de nos vies, dans le grand « flip » planétaire, nous la rencontrons en nous-mêmes. *Homo demens* est parmi nous, et c'est être fou par un autre tour de folie que de nous croire raisonnables ou normaux.

Car la folie est aussi la grand-peur d'une époque toujours plus excluante. Même si chaque famille, chaque groupe humain recèle au moins une histoire vraiment folle, nous continuons de bâtir autour de ces questions des garde-fous et produisons même des normes psychiques de plus en plus contraignantes. Ce nouveau formatage conformiste est lui-même pathogène, avec un ensemble de troubles liés à l'adaptation ou à son échec.

Pourtant, notre temps est aussi celui où la folie est pensée comme un droit et comme une source, pour questionner l'ordre du discours, bousculer le partage du bon sens et du déraisonnable, et ouvrir de nouvelles possibilités de vie. À ce décloisonnement, contribuent les créations artistiques et philosophiques qui cherchent à percevoir et penser « autrement ». Y contribuent aussi des pratiques différentes en bordure de la psychiatrie, de la politique de la ville ou de l'action culturelle, qui travaillent les représentations et l'ambiance de la cité subjective.

Ces expérimentations individuelles et collectives nous semblent porteuses de nouvelles subjectivités et manières de vivre ensemble, avec nos folies. Elles nous offrent des occasions de sortir de nous-mêmes, pour rencontrer l'altérité la plus concrète comme la virtualité la plus inouïe. Elles esquissent des territoires d'existence et des univers de valeurs pour sortir des impasses actuelles, nous accrocher au chaos.

Chimères et les Laboratoires d'Aubervilliers souhaitent ouvrir ensemble une recherche et un dialogue avec tous ceux que concernent aujourd'hui l'enjeu d'une culture politique de la folie. Le 24 juin 2000, ils ont invité des soignants et des patients, des artistes et des philosophes, des acteurs de la ville d'Aubervilliers et d'ailleurs, pour un premier échange sur cette question. Cette journée a réuni une centaine de personnes à Aubervilliers et donné le coup d'envoi du chantier « Folies aux laboratoires ». Celle-ci a alterné des temps de discussion et de présentation orales ou filmées (dont un film d'Abraham Segal « Hors les murs », des extraits de films de la série Aléas présentés par Gérard Follin, réalisateur et producteur FR3, et un film de Lise Desramond dans cette série), et permis de mieux situer les enjeux du « chantier ». Il s'agit de fabriquer concrètement une machine de recherche et d'expression, qui regroupe des traditions et des savoirs de la folie, des créations qui cherchent à catalyser de nouvelles possibilités existentielles, et des acteurs sociaux et politiques publics soucieux de l'état mental de la cité et de la refondation de solidarités sociales.

Pour une telle tâche, les ressources sont abondantes. La mémoire du savoir infirmier en psychiatrie, celle des « clubs thérapeutiques », la tradition plus récente des collectifs d'usagers sont des points d'appui à recueillir. De nombreux acteurs du social développent aujourd'hui une appréhension des modes de vie liés à la précarité économique. Une cartographie de ces pratiques est nécessaire, pour dégager des urgences et possibilités nouvelles. D'autre part, la norme psychique a été mise au travail tout au long du XXème siècle par des artistes assumant un certain voisinage avec des formes de folie douce, qui apparaît comme une source de résistance à la standardisation, d'invention de nouvelles manières de vivre l'espace et le temps, de travailler... Ces éléments de culture doivent être recueillis et appropriés collectivement.

Le chantier Folies aux Laboratoires impliquera simultanément deux lignes de travail :

- une ligne de fond, celle du recueil des ressources – films, livres, créations diverses, expériences des lieux d'accueils et de vie, des collectifs de patients, expérimentations urbaines, ressources invisibles présentes dans une ville ou un territoire donné (Aubervilliers en l'occurrence)
- une ligne de présentation, pédagogie ou transmission de ces ressources dans des journées de formation, des soirées, et au bout d'un an de travail une semaine regroupant ces différents éléments. » - *Valérie Marange*